1

Paris, rue Boursault, 8

1er févr. 1868

reçu le 2
rép. le 4

Monsieur,

J'accepte en principe votre très-intéressant travail sur les études basques.

En ce qu'il a d'essentiel, — la partie critique, — votre article rentre tout-à-fait dans le cadre de ma Revue.

En ce qu'il offre de général et de philosophique (je parle de 9 ou 10 paginettes

d'introduction) ce même article est complètement en dehors du programme de *Science positive* que nous nous sommes imposé.

Prière donc de me dire si vous consentez au retranchement des généralités en question et si vous voulez bien que je publie votre travail avec ce début que je ferais précéder d'une introduction de dix lignes pour poser votre œuvre:

« Je désirerais, dans ce travail, examiner rapidement chacun des principaux ouvrages etc, etc, etc »

Vous recevriez au moins une épreuve de votre étude et vous paraîtriez au mois d'avril prochain c'est-à-dire dans le 1er fascicule à venir.

Je vous serai gré, Monsieur, de vouloir bien me faire connaître sous peu la décision que vous aurez prise.

Mille compliments respectueux

H. Chavée

Directeur de la Revue de Ling.

2

Paris, rue Boursault, 8

10 mars 68

reçu le 12
renv. le 12

Prière instante à mon savant collaborateur de me faire tenir par le prochain courrier l'épreuve ci-jointe avec ses corrections.

Mille compliments

H Chavée

3

Paris, rue Boursault, 8
10 Mai 68

reçu le 16

Monsieur et cher Collaborateur,

Je viens d'emballer pour les faire porter au Chemin de fer les brochures (47 exempl. de votre Etude sur le Basque et 2 ex. du No 4 de la Revue) que m'a fait trop attendre M. Alcan-Lévy notre imprimeur,

N'est-ce pas que vous
n'oublierez pas <u>notre</u> Rev"
et que vous songerez
au travail que vous avez
bien voulu me promettre

Agréez, je vous prie
l'expression de mes meil-
leurs sentiments

H Chavée

4

Paris, rue La Bruyère, 42
(ancien 8, rue Boursault)
30 juillet 68

reçu le 31
rép. le 5 Août

Bravo! Monsieur et cher collaborateur: votre article sur la prononciation du grec ancien est un chef-d'œuvre du genre. Merci! Si, dans les notes, quelques rapprochements ont été écartés c'est que de science certaine ils devaient l'être. Je n'eusse pas manqué de vous écrire s'il eût fallu toucher au texte.

J'ai eu l'honneur et
le plaisir de voir M.
votre père. Comme il
vous aime, cet homme
de bien!! Serais-je indis-
cret en réclamant pour
notre prochain N.° les
pages d'Audr basques
dont il m'a parlé?

Je mets à la poste à votre adr[esse] deux
N.° 1 du dernier fascicule
de la Revue. S'il pouvait

vous être agréable d'en
avoir encore cinq ou six
exemplaires, faites-les
prendre chez moi : je les
remettrai à qui viendra
les réclamer de votre
part.

Il va sans dire que
je me suis fait un
plaisir et un devoir
d'acquitter les frais
de tirage à part auxquels
votre délicatesse vous
avait porté à faire de
discrète allusion dans votre dernière
lettre : une bagatelle après une

chance si heureuse !

Veuillez agréer, Monsieur, avec l'expression de ma vive gratitude l'assurance de mes sentiments les plus distingués,

H. Chavée,

Direct^r de la Revue de Linguistique

5

Paris, 26 Août 1868
reçu le 27
(renv. le 2 7bre)

Monsieur et cher collaborateur,

En même temps que cette lettre vous recevrez la copie de votre travail sur Mahn. C'est de bonne et savante critique. Merci!

Merci aussi pour votre envoi promis.

Bien à vous

H. Chavée

42, rue La Bruyère
7 Janv. 69

reçu le 9
rép. le 6 févr.

À vous aussi, cher et savant collaborateur, BON 1869, une grande santé! Puissiez-vous nous éclairer sur l'Euskarisme et ses lois organiques. M. Bonaparte corrige en ce moment les épreuves

d'un articulet pour

votre N° de janvier

Il y est question des

prétendus cas basques

et vous y êtes cité

avec les honneurs de

la guerre.

Avec la plus

cordiale sympat

H. Chavée

Vous recevrez votre N°

avec celui

Paris, rue La Bruyère, 42
8 févr. 69

reçu le 9
rép. le 6 mars

7

Vous avez raison, Monsieur et cher Collaborateur, le Prince semble ignorer que, à la seconde couche du terrain aryaque, les pronoms et les dérivés pronominaux (adverbes de lieu &, signes des cas) étaient eux aussi des êtres tout à fait distincts avant de devenir de purs ap-

pendices, signes banals
et progressivement effaçables
et effacés de tout espèce
de rapports.

Comme nous savons au-
jourd'hui, d'une façon beau-
coup plus positive que ne
semble le croire M. Bona-
parte, l'histoire des post-
positions aryaques, nous
serions autorisés d'après
les lignes (p. 283) à déclarer
qu'il n'y a jamais eu
de cas dans les langues

indo-européennes que
pour ceux qui n'en
connaissaient pas les
origines. Cela ferait-
il bien son affaire?

Et maintenant, merci
à vous pour la bonne
promesse que vous me
faites : je compte sur votre
travail pour le n° d'Avril.

Une bien sympathique
poignée de main de votre
tout dévoué H. Chavée

8

Paris 42, rue La Bruyère
24 mai 69

reçu le 25
rép. le 27

Cher M. Vinson,

On achève de composer votre article qui paraîtra dans 8 semaines. J'ai été victime des proportions des études qui ouvrent mon n° d'avril: de

l'aveu de l'auteur, c'est "diminuement long". L'immense majorité de nos lecteurs voulant surtout de l'Aryanisme, force m'a été de reporter votre excellent travail sur le basque au seuil de notre pro-

mon fascicule.

Ah! vous ne saurez jamais ce que m'a coûté d'ennuis et de retards la revue des Édentés trans-gangétiques.

Mon cher et ami, Abel Hovelacque, me vient en aide. Chez lui qui demeurant

dirigera notre recueil trimestriel (2, rue Fléchier). Si donc vous aviez quelque chose à nous faire tenir ayez la bonté de l'y adresser.

Une prière : ne m'oubliez pas pour cela tout à fait.

Une bonne poignée de main

H. Chavée

Paris, 1er Janvier 1870

reçu le 2

9

Merci à vous, cher Collaborateur et ami, merci pour votre affectueux souvenir! Ne me faites pas attendre trop longtemps le plaisir de faire plus amplement votre

connaissance, car

ce me sera une vraie

joie de l'esprit et

du cœur.

Votre tout dévoué

H. Maré

1er janvier 1870

à bientôt!

Rue Labruyère, 42
mardi 14 févr. 71

reçu le 18
écrit le 31 mai.

Oh! la bonne petite lettre, cher ami, et combien votre sympathique souvenir me réjouit le cœur!

Progressivement amaigri, mais toujours en bonne santé j'ai fait de la linguistique comparative en enragé. Plus je piochais, moins j'étais triste. Puis, j'ai eu un grand bonheur : le maire

Du 3e Arrt m'a
demandé en Nov. une
Série de conférences po-
pulaires sur les Sciences
naturelles dans leurs
rapports avec les grands
côtés de l'Histoire et
je m'y suis jeté avec
une fureur de dévouement
qu'augmentait encore
ma surexcitation psycho-
physiologique générale.

J'ai repris mes
leçons particulières.

Mes meilleures amitiés
à M. votre père.

Votre bien dévoué
M Chasles

[illegible]

Paris, rue Labruyère 42
5 Juin 1871.
reçu le 7.

Merci, cher ami, merci à vous pour votre affectueux souvenir. Moralement, j'ai beaucoup souffert. Cette épouvantable confusion dans les idées, cet informe mélange de revendications municipales (prétextes) et d'aspirations très-vagues vers quelque chose d'indéterminé, une sorte de révolution sociale à l'aveuglette, ah!

mon cher penseur, que de durs sujets d'observation. Enfin, si l'évolution naturelle, cette cause et cette explication de l'Histoire, doit produire un jour l'avènement du travail, oh! permettez-moi d'espérer que ce sera par la Science économique qui sera résolu un problème tout économique et sans effusion de sang!

Hovelacque, au 5 avril,

était à Vevey (Suisse) Hôtel du Léman. Versailles vient de me jeter une lettre de lui retenue là-bas depuis 2 mois.

Un de mes élèves, M. Delon m'a emprunté « Die deutsche Sprache » de Schleicher et où est Delon. De la couverture du livre j'ai seulement retenu la [illegible]édition 1860. Schade!

Mille bons souvenirs à M. votre père et à vous une bien affectueuse poignée de main

H. Chavée

12

Roma, Albergo di Milano.
ai 11 gennaio 1874
resa le 16

Carissimo mio Collaboratore,

I vostri affettuosi ricordi del capo d'anno mi diedero una di quelle gioje che la lontananza ci rende più care. Mi fu davvero un regalo questa paginetta scritta da «Bayonne». A voi, caro, ed al signor vostro padre, i miei sinceri voti di felicità, ai quali siete pregato di giungere quelli di mia moglie.

Rispetto alle parole dette

Da me in mezzo al congresso degli orientalisti, ebbi di certo assai più piacere nel pronunziarle che i vostri amici nel sentirle; erano pure l'espressione improvvisata e della profonda stima che, stabilita nella mia testa dal vostro saper sodo e sicuro, va sempre crescendo e della schietta e sincera simpatia che m'ispirò la vostra natura sì degnamente onesta. V'era per me, in quel momento lì, quistione doppia di giustezza e di giustizia.

Lo spirito scientifico,

congiunto coll'amor della
patria, vi renda fecondo
di quei semi che fruttino
gloria al vostro nome!

C'è tanto da farsi!

Or su! fate animo:

il vostro

Onorato Chavée

P. S. Eccovi l'argomento delle mie prime conferenze romane « Sull'uso del metodo scientifico (storico-comparativo) nell'insegnamento delle lingue classiche e moderne, ed in ispecie della lingua nazionale, considerato non solo come il mezzo più facile e sicuro di farsi maestro e donno di quelle favelle, ma anche come il modo più efficace di assuefarsi al rigoroso esercizio del pensiero.